

## L'avenir par le trou de la serrure

### Réflexions sur mon expérience de formateur en milieu carcéral

Badge. Porte qui claque ! Lourde. Epaisse. Détecteur de métaux. Nouvelle porte. La 2 ! La 3 ! La 4 ! La 5 ! A.P.I (Alarme Portative Individuelle) récupérée au poste de contrôle. Porte encore ! Pas de téléphone, pas d'internet, progression dans un autre monde. « Bonjour surveillant ! » Sourire, parfois. On m'ouvre, CLAC ! La dernière porte. Je suis dans la salle. Il y a des barreaux aux fenêtres, mon A.P.I. est allumée, j'ai l'impression d'être seul. Les détenus apprenants arrivent ...

Je suis formateur/enseignant en milieu carcéral.

Pourquoi ? Est la question que l'on me pose le plus souvent. Je n'ai pas de réponse toute faite, et quelle que soit celle que je donne, je n'en suis jamais réellement satisfait.

Ce monde est unique et pluriel, ou s'y côtoient l'espoir et le désarroi le plus profond, la misère et la folie, l'évidence et l'incompréhension.

*Je n'y pas passe que quelques heures, deux fois par semaine, et quand je sors des murs, mes sentiments, la joie, l'espoir, la tristesse, le dégoût, la haine, la rancœur... sont exacerbés par ce que je vois, entends, partage. Professionnellement, la frustration est forte de ne pas savoir si certains d'entre eux feront bon usage de notre pédagogie pour se projeter et évoluer vers un avenir, un futur plus apaisé.*

Je sais juste que nous sommes utiles, mais je ne sais pas l'expliquer.

D'abord, j'ai senti le devoir d'être exemplaire. Se présenter professionnellement, sans dévoiler le privé, expliquer pourquoi je suis là, l'objectif de nos séances et poser rapidement les bases du respect mutuel. Cela paraît si simple, et c'est pourtant à ce moment-là que tout se joue dans la relation et la motivation pour que le groupe et les individus adhèrent au projet de travail avec pour objectif CAP, BAC Pro, Certificat...des clés pour s'en sortir...Ils sont demandeurs et s'inscrivent aux formations ou cours proposés, mais l'abattement psychologique dû au lieu, favorise la résignation. Je dois motiver, donner une vision claire, être bienveillant, varier les pédagogies, avoir de l'humour aussi, parfois, pour que chacun des détenus présents aille jusqu'au bout, ne lâche pas...pour lui !

Les horaires sont fixes et tout intervenant, interne ou externe, est soumis aux aléas du fonctionnement de la prison (promenades, passages d'isolés, blocages de sécurité etc.) sans oublier pour les détenus, les extractions pour le tribunal, l'importance des parloirs (famille, avocats), l'infirmerie et j'en passe.

Selon les jours, les prisons et leur propre fonctionnement, le zèle des surveillants et d'autres subtilités parfois nécessaires, la durée effective de présence en formation/cours, sur 3 heures théoriques, varie entre 2h45 (un jour parfait ?!) et 1h réelle...De plus, le niveau de concentration variant d'un individu à l'autre, avec des ruptures scolaires prématurées (parfois au CE1), réduit le temps d'apprentissage de moitié, voire plus encore...

J'enseigne la vente et le commerce, mais aussi et surtout le *Savoir-Être professionnel*. C'est une compétence qui résonne fort dans le milieu carcéral, où les codes sociaux et économiques sont différents et où, souvent, les personnes détenues n'ont pas eu accès « hors les murs » à tout ou partie de ces codes sociaux. Appréhender le Savoir-Être s'avère difficile du fait du faible accès à la culture et à l'éducation et à un esprit grégaire faisant effet de frein à l'ouverture. Je ne suis pas là pour juger et faire fonction de redresseur de tort. Mon objectif, est de démontrer pédagogiquement le bénéfice qu'apportent les attitudes, les postures les comportements adaptés professionnellement. Mais aussi, l'importance de savoir communiquer. Pour cela il faut avoir confiance en soi, et c'est pourtant une des plus grosses carences que l'on ressent chez les détenus élèves/apprenants.

Je dois être à l'écoute de chacun, de leur projet, de leur rêve, des petits et grands soucis parfois, et je dois guider et donner une vision claire du travail. Je dois être motivant, convaincant et convaincu que ce l'on fait est bénéfique, et valorisant pour tout un chacun ! Je dois être à l'écoute encore, être ferme, être positif, droit et honnête. Je dois valoriser ce qui doit l'être, écouter toujours, et aider, remédier, accompagner ! Et ce, sans affect ni montrer ses émotions ?...Pas évident ! Pas simple !

Avoir du temps à leur consacrer est important et primordial ! Il faut en tant qu'intervenant extérieur, prendre la précaution de la relation à l'autre avec bienveillance et sans jugement. Les aider à revenir dans le collectif en leur en donnant les clés. Tout cela suppose une énergie folle, à laquelle il faut être préparé.

Pour le reste, les vies racontées, leur unique son de cloche, les écorchures, les blessures, les cris...Le bruit des portes qui s'ouvrent ou se ferment, le bruit tout court, souvent, leur monde avant, le flou d'après, les apriori, les croyances sociales erronées, la solitude, l'addiction, les addictions, la maladie mentale, le manque de tout, les petites magouilles, les surveillants, l'ordre, l'hygiène, le sport, la violence...tellement d'éléments qui interfèrent dans la vie carcérale.

Et la détresse ! Tant de suicides !

On constate vite que se côtoient des détenus, pour qui la prison est la seule solution et des détenus pour qui la société n'a pas de réponse adaptée en terme de punition et pour lesquels la justice ne peut imaginer autre chose.

Il y a quelques semaines, un de mes élèves s'est suicidé. Je l'ai appris en revenant des congés de fin d'année. Juste avant, lors de du dernier cours, il a souri lorsque j'ai fait une remarque positive sur sa prise de parole rare et pertinente. Il a souri, ce qu'il n'avait plus fait, paraît-il, depuis plusieurs années. Il reprenait petit à petit confiance, grâce à tous ceux qui l'accompagnaient, médecins, psy, enseignants, SPIP ; une porte s'ouvrait, l'horizon s'éclaircissait...Il s'est pendu, comme d'autres avant lui, et pour qui la société n'a pas été suffisamment vigilante. Ce n'est la faute de personne ! C'est celle de la société ! Et la société, c'est tout le monde.

En cours, nous avons, à leur demande, parlé du geste de leur codétenu, pour apaiser, verbaliser partager...comprendre ? L'un d'eux a dit : « La prison, c'est fait pour ceux qui font des conneries, ce n'est pas fait pour ceux qui font des erreurs ! » Je constate que la société n'a pas de réponse, mais aussi, qu'elle n'investit pas dans la recherche d'autres solutions.

Ce milieu particulier m'interpelle et m'interroge...

Je suis formateur/enseignant en milieu carcéral, ce n'est pas un sacerdoce, ni une vocation, juste la motivation de croire en l'homme, toujours, encore !



**Laurent Courtot**

Formateur certifié, adhérent de GECCA

**Février 2020**